



ON LES SUIV SUR INSTAGRAM

Les « gourderies » d'Anne

Rendre la couture accessible

Un fil qui fronce, une couture qui casse, un tissu cousu à l'envers... Toutes les personnes qui s'essayent à la couture ont déjà été victimes d'une « gourderie », comme les appelle Anne. Sur son compte Instagram « L'Atelier des Gourdes », elle dédramatise les erreurs et livre ses meilleures astuces de prof de couture, dans la joie et la bonne humeur.

Par Élora

Bonjour Anne ! Comment avez-vous appris à coudre ?

Quand on habitait en Inde avec mon conjoint, j'étais professeur de français dans une école là-bas. Une maman d'élève était styliste, et elle organisait des petits ateliers couture chez elle. J'ai fait mes premiers points à la machine là-bas, et ça a été une révélation. J'ai beaucoup cousu à ses côtés, puis après toute seule, puis la machine s'est un peu emballée ! J'ai quitté progressivement mon métier de professeur. J'ai lancé mon entreprise en 2017, et de 2017 à 2019 j'ai exercé les deux métiers. En 2019, j'ai quitté l'éducation nationale, et depuis je vole de mes propres ailes.

Vous venez d'un milieu créatif ?

J'ai toujours été très manuelle, à faire des bijoux, des Décopatch, de la peinture, des dessins quand j'étais petite. Mais je ne m'étais jamais intéressée à la couture, ce qui est assez curieux parce que je viens d'une famille où tout le monde coud, même les hommes ! Ma grand-mère maternelle était formatrice

en arts ménagers, donc elle savait coudre de manière professionnelle. Mes frères cousaient leurs cerfs-volants, des déguisements, des trucs comme ça. Même mon mari avait une machine à coudre quand je l'ai rencontré ! Maintenant plus personne ne coud, ils m'amènent tous leurs ourlets, je me suis complètement fait avoir ! (rire)

Comment vous est venue l'idée d'enseigner la couture ?

Quand j'étais enceinte de mon premier, j'ai commencé à confectionner des accessoires pour enfant, des bavoirs, etc. Je me suis rendu compte que je m'ennuyais beaucoup parce que j'avais peu de contact social. C'est là que j'ai décidé de proposer des cours de couture en présentiel dans mon atelier, à Rodez, et ça a très vite bien marché.

Pourquoi « L'atelier des Gourdes » ?

Quand j'ai commencé à coudre, mon frère aîné m'a surnommée Barbara Gourde, pour blaguer, en référence à un sketch des Nuls. En réfléchissant à un nom pour mon entreprise,



j'ai trouvé ça bien parce que j'avais envie de proposer une couture qui s'adresserait au plus grand nombre. Je n'aime pas l'idée que la couture soit quelque chose d'élitiste. Il faut dédramatiser les points techniques, les difficultés et ce que j'appelle les « gourderies », c'est-à-dire les moments où l'on se trompe. C'est un loisir, il faut que ça reste un plaisir !

Quelles sont vos gourderies récurrentes ?

Des gourderies, il m'en arrive tout le temps ! Ce n'est pas parce qu'on est professionnel(le) qu'on ne se plante plus. Hier, j'ai terminé un sac pour un prototype et je n'avais pas la bonne aiguille... Le tissu était beaucoup trop épais, donc ça n'a pas du tout cousu comme il fallait et j'ai dû recommencer. J'ai déjà thermocollé du mauvais côté, déchiré mon tissu en décousant, brûlé mon tissu en repassant...

Que s'est-il passé pour vous au début du premier confinement ?

Au tout début du confinement, une sage-femme cliente de l'atelier m'a demandé si je pouvais fabriquer des masques pour les 30 sages-femmes libérales en Aveyron, qui n'en avaient plus. J'ai lancé un appel à toutes les personnes qui prenaient des cours à l'atelier pour savoir si chacune pouvait en fabriquer un ou deux, en essayant de les guider avec des tutos que je créais. À partir de là, ça a créé un effet boule de neige : les 70 masques demandés ont été cousus quasiment dans la journée, et une grande chaîne de solidarité s'est créée en Aveyron pour distribuer des masques localement à des gens qui continuaient à travailler - des caissières, des taxis, des aides-soignant(e)s... ▶

« Quand j'ai commencé à coudre, mon frère aîné m'a surnommée Barbara Gourde. »

Pour la suivre

▶ @LAtelierdesGourdes

▶ @latelierdesgourdes

▶ www.latelierdesgourdes.fr

© INSTAGRAM / @LATELIERDES-GOURDES

Si vous étiez...

UNE SAISON ?

Le printemps, pour toute l'énergie qui s'en dégage, toutes les fleurs, les couleurs, les odeurs.

UNE MUSIQUE ?

Ain't No Sunshine, Bill Withers.

UN ANIMAL ?

Gaston ! C'est mon chat qui me suit partout à l'atelier. Je serai un chat pour pouvoir faire la sieste sur les tissus et courir après les bobines.

UN TISSU ?

Le Liberty, pour ses motifs fleuris et colorés, et la qualité de l'étoffe.

UNE COULEUR ?

C'est difficile ! Je pense que ce serait le vert et toutes ses différentes teintes.

UNE DE VOS CRÉATIONS ?

Le top simple qui est dans un de mes livres. C'est un haut basique que j'ai reproduit, je crois, cinq fois.

UN OBJET ?

Une paire de grands ciseaux dorés, bien lourds et bien affûtés.

UN LIVRE ?

L'Odyssée d'Hakim, de Fabien Toulmé.

► Votre vidéo du tuto de l'AFNOR a fait 3,5 millions de vues sur YouTube. Pouvez-vous nous raconter ?

Quand le tuto de l'AFNOR pour fabriquer des masques est sorti, je l'ai étudié et on a tourné une vidéo avec mon mari que j'ai postée sur YouTube. En quelques jours, elle a dépassé le million de vues ! L'AFNOR m'a contactée pour travailler avec eux et essayer de rendre compréhensibles au plus grand nombre leurs préconisations. Ça a beaucoup été repris dans les médias, à la télé et à la radio, et mon compte Instagram a explosé.

Comment s'est développée votre activité depuis ?

J'ai une activité qui est de plus en plus ouverte vers l'extérieur, avant c'était très local, maintenant elle est davantage tournée vers le web avec une audience plus grande. J'ai été contactée par plusieurs maisons d'édition suite à la vidéo. J'écris des livres, je donne des cours en présentiel et à distance, et je fais des patrons, des tutos. Mais c'est vraiment dans mon atelier que je m'amuse le plus : quand il y a du monde, qu'on allume les machines.

Comment gérez-vous vos réseaux sociaux ?

Mon maître mot, c'est la bonne humeur ! J'essaie de proposer des choses diversifiées, un tuto ou une astuce couture chaque semaine. J'essaie aussi de présenter un petit peu les coulisses de l'atelier : des petites gourderies ou des trucs rigolos qui me sont arrivés. Je repartage également des choses que les Gourdes d'ici et d'ailleurs ont cousu avec mes tutos. Je réponds aux messages tous les matins, et après j'essaie de ne pas revenir dans la messagerie de la journée.

Quel est votre dernier projet en date ?

Mon troisième livre, qui s'appelle *Couture Upcycling*, est sorti en septembre. Ce n'est pas quelque chose de très technique. Quand on a mis le doigt dans l'upcycling, les possibilités sont infinies, c'est hyper rapide ! L'idée, c'est d'attraper des vêtements de notre garde-robe qu'on ne met plus, parce qu'on les a trop vus, parce qu'on ne rentre plus dedans, et de leur donner une nouvelle vie. Je propose 10 modèles pour transformer des pièces très classiques, créer des poches, changer des manches, coudre un zip, etc. C'est un livre que j'ai pris beaucoup de plaisir à écrire ! ♦



© INSTAGRAM / @TIDIEUCREA, SURRAGETESTUDIO



Son tuto LES 3 PETITS POCHONS DE NOËL ☆☆☆

Anne vous propose de réaliser trois petits pochons dans des tailles différentes. Si ici, cousus en tissu de Noël, ils peuvent servir d'emballages cadeaux durables, déclinés en lin ou en coton bio ils deviendront des sacs à vrac, réalisés en tissu enduit ils seront des sacs de piscine...

Retrouvez les explications page 14 du cahier explicatif.